

Nikon FM 2

Les délices du tout-mécanique

La création du Nikon FM 2 répond au refus d'une frange importante de professionnels et d'amateurs avertis pour les boîtiers tout électriques ou tout automatiques (le Nikon F3, pourtant fabriqué avec les meilleurs matériaux, n'est pas du goût de tout le monde).

Avec le Nikon FM 2, Nippon Kogaku entend frapper un grand coup. Le FM 2 est donc en premier lieu un appareil solide. La carcasse est en silumin, alliage métallique léger, très résistant aux chocs et à la tension (33,5 kg/mm²). L'épaisseur de la platine porte-objectifs a été portée à 2 mm. L'entraînement du film utilise 5 roulements à billes pour davantage de douceur et de fiabilité, il est naturellement motorisable (moteur rapidité 35i/s MD-12). Le miroir, traité par argenture (meilleure réflectance) est monté sur un châssis en titane ; son débattement est régulé par un mécanisme à inertie et il est ralenti par un second système d'amortissement en fin de course ; néanmoins l'intervalle entre le début du cycle de déclenchement et l'ouverture de l'obturateur n'est que de 30 millisecondes. Le FM 2 utilise les verres de visée du FE (alors que ceux du FM sont fixes). Le posemètre est au silicium.

Mais l'essentiel de l'originalité du FM 2 tient dans son obturateur. C'est un obturateur à lamelles de titane gaufrées (plus légères et robustes que l'acier) à défilement vertical ultra-rapide. L'ouverture totale minimum de cet obturateur (vitesse limite de synchronisation) est de 1/200s, ce qui, pour le flash en plein jour, permet l'adoption d'un diaphragme plus ouvert et élimine les

images-fantômes. La vitesse la plus brève est de 1/4 000s chiffre jamais atteint par un reflex : le seul appareil qui l'ait permis était le Sigriste du début du siècle, mais avec quelle imprécision ! Une vitesse aussi brève permet de figer, avec un téléobjectif lumineux, les sujets de sport ou de nature et de

travailler avec une faible profondeur de champ. Le Nikon FM 2 n'est pas seulement robuste, il est aussi performant. Imaginez l'association de sa douceur de déclenchement et de son 1/4 000s avec un Kodachrome 64 et un objectif apochromatique type ED f/2,8 de 180 ou 300 mm !



Caractéristiques

Type (et priorités) : semi-automatique à obturateur à grande vitesse.

Monture d'objectif : Nikon A1.

Obturateur (et vitesse de synchro X) : lamelles de titane gaufrées de 0,02 mm d'épaisseur ; défilement vertical ; mécanique 1s-1/4 000s ; X au 1/200s.

Retardateur : mécanique 10s.

Posemètre : SbC ; IL + 1 à 18 ; réglage de 12/12° à 6 400/39° ISO ; mesure intégrale.

Pile ; deux PX 76 (argent ou alcaline) ou une CR 1/3N ; étui pour protéger les piles du froid acceptant deux piles MN 1500.

Dépoli : interchangeable (3 modèles) ; microprismes et télémètre de Dodin. Informations dans le viseur : diaphragme et vitesse par renvoi optique ;

exposition correcte à $\pm 0,2$ IL par 3 DEL rouges ; couplages avec flash d'origine : DEL rouge de recyclage hors de viseur, sur le bord supérieur de l'oculaire. Particularités : test de profondeur de champ ; miroir non débrayable, argenté, à châssis titane.

Encombrement et poids : 142,5 x 90 x 60 mm 540 g (nu).

Accessoires : Moteur MD-12 - 3,2 i/s et vue par vue ; prise de télécommande ; poignée anatomique. Dos dateur MF-12 - dos horodateur (date ou heure) à LCD piloté par quartz (ne tient pas compte des irrégularités du calendrier) ; sensibilités de film 25/15° à 400/27° ISO.

Les prix ; boîtier nu : 2 400 F ; f/1,8 de 50 mm Séries F : 975 F ; flash SB 15 : 891 F ; moteur NC.

Nous avons aimé :

- La qualité mécanique insurpassable.
- L'obturateur exceptionnellement rapide.
- La simplicité d'emploi.
- Le témoin de recyclage (DEL) en bordure de l'oculaire.

Nous avons moins aimé :

- L'absence du rebobinage électrique.
- L'absence de mesure TTL semi-auto au flash.
- L'extinction du posemètre sur la position synchro X 1/200s.